

# La Tour du Valat enfouit ses lignes pour les oiseaux

Un projet avec ErDF a permis de supprimer deux lignes au-dessus des marais

**C**ertes, l'opération n'a pas vocation à être répétée partout en Camargue. "Pour décider le service ingénierie qu'il fallait le faire sur un lieu où il y a peu d'habitants, il a fallu du temps", confie Jean-Michel Saccaze, directeur départemental d'ErDF. Mais l'opération d'enfouissement de deux lignes électriques moyenne tension, qui vient de s'achever, peut préfigurer de ce qui pourra se faire - ou pas - à l'avenir en Camargue.

C'est après avoir constaté que les lignes aériennes implantées au cœur de la Réserve naturelle régionale de la Tour du Valat représentaient un danger pour les oiseaux, avec des risques de collision et d'électrocution, que le Centre de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes a sollicité ErDF pour mener à bien ce projet.

1,2 km de fils électriques a ainsi disparu du paysage, dont certains passaient pile au-dessus d'un ancien bras du Rhône où hivernent plus d'un millier de sarcelles. Le courant passe désormais sous terre, sur près de 1 000 m, le long du chemin principal qui dessert le site scientifique. Le chantier, se trouvant sur le domaine privé, a été cofinancé par ErDF et la Tour du Valat, avec le soutien du Conseil régional. Une convention de partenariat a été signée entre les deux parties pour formaliser leurs relations à l'avenir. "Ce qu'on a fait ici peut servir à une échelle plus large", note Jean Jalbert, directeur de la station biologique. André Hoffmann, son président, se félicite : "Notre réserve sera plus belle sans ces lignes."

## La ligne haute tension en 2019

"On avait déjà pu tester des choses en Camargue et dans les Alpilles, rappelle Jean-Michel Saccazes. Comme les balises suédoises, qui évitent les percussions et électrocutions même la



Après l'enfouissement de deux lignes moyennes tension, la ligne haute tension devrait disparaître en 2019 (▲). La Tour du Valat et ErDF ont formalisé leur partenariat lundi (▼). /PHOTOS VALÉRIE FARINE

nuit." 300 de ces repères avaient ainsi été posés en 2012 sur la ligne de l'Esquineau.

Pour autant, toutes les lignes ne seront pas enterrées. A la fois au regard du rapport coût/population, mais aussi pour des raisons logistiques, explique Jean-Michel Saccazes : "Un réseau enfoui, c'est bien joli. Mais lorsqu'il est submergé, il faut attendre que l'eau soit partie pour rétablir le courant." Un cas qui se présente assez souvent dans le delta du Rhône.

A la Tour du Valat, reste un chantier de taille : la disparition de la ligne haute tension, dont le gestionnaire est RTE, et non ErDF. Son enfouissement a été prévu pour 2019. **Sy.P.**

